

Fédération Nationale des Associations  
de l'Aide Familiale Populaire

# **Liens d'attachement et sécurité affective dans les pratiques des TISF**



**FNAAFP/CSF**  
06 77 05 44 28  
[accueil@fnaafp.org](mailto:accueil@fnaafp.org)

## QUI SOMMES-NOUS ?

**Association loi 1901, la FNAAFP est une fédération nationale du secteur de l'aide à domicile. Elle se définit comme une organisation engagée, héritière des valeurs de solidarité et de partage portées par les familles populaires militantes à l'origine de la création des premiers services d'aide à domicile du réseau au sortir de la seconde guerre mondiale.**

Aujourd'hui encore, les associations adhérentes interviennent principalement à domicile auprès des publics fragiles et vulnérables : personnes âgées, personnes en situation de handicap et familles quel que soit l'âge des enfants. Nos services d'aide et d'accompagnement au domicile des familles, quant à eux, les SAAD Familles, développent principalement des activités d'accompagnement à la parentalité et de protection de l'enfance, et utilisent pour se faire, deux types de professionnels d'intervention : les TISF et les AES. Les financeurs principaux de nos structures locales sont les CAF et les départements (PMI et aide sociale à l'enfance).



Pour la réalisation de ce livret, nous avons collaboré avec le TransLab' Azimut, espace de recherche porté par Ocellia santé-social.

Avec une équipe transdisciplinaire, il s'engage dans des travaux de recherche relevant des champs de la santé et du social, dont la visée est de soutenir les pratiques professionnelles et le pouvoir d'agir des personnes concernées.

# POURQUOI CE LIVRET ?

Dans les contextes de vulnérabilité familiale, les Technicien·nes de l'intervention sociale et familiale (TISF) jouent un rôle discret mais essentiel pour soutenir la construction de la sécurité affective et des relations d'attachement entre enfants et parents. Présents au domicile, au plus près des réalités de vie, ils et elles agissent à travers des gestes concrets, une écoute active, une posture de respect et une observation fine du quotidien familial.

À l'initiative de la FNAAFP, ce livret vise à rendre visible ce travail d'accompagnement, souvent méconnu, mais déterminant dans les parcours de prévention, de soutien à la parentalité et de protection de l'enfance. Il rassemble des témoignages de TISF de terrain, issus d'entretiens réalisés dans plusieurs régions, et des analyses des personnes ressources pour éclairer les enjeux professionnels, relationnels et institutionnels à l'oeuvre.

**Ce document a pour ambition de valoriser la spécificité du métier de TISF, de nourrir les réflexions entre acteurs du champ social, médico-social et de la santé, et de renforcer la reconnaissance d'un savoir-faire profondément ancré dans la réalité des familles.**

## Sur la notion d'attachement

Parmi les missions dévolues aux TISF employé·es par nos SAAD Familles, celle permettant de soutenir la sécurité affective des enfants est centrale. Comprendre les besoins d'attachement de l'enfant en contexte d'adversité, est donc pour les TISF une nécessité.

La théorie de l'attachement, initialement développée par John Bowlby dans les années 1950, postule que les premières relations entre un enfant et ses figures d'attachement (souvent les parents) jouent un rôle fondamental dans son développement émotionnel et social. Cependant, depuis son émergence, cette théorie a suscité des débats provenant de divers champs disciplinaires (psychologie, sociologie, neurosciences...) Ainsi, si la théorie de l'attachement reste une référence pour la FNAAFP et ses 40 associations adhérentes, elle doit être aujourd'hui considérée comme une grille de lecture parmi d'autres plutôt qu'une explication unique du développement humain.

Ainsi, les critiques de cette théorie permettent d'enrichir son approche et de contrecarrer un schéma rigide de l'attachement en y intégrant l'importance d'autres facteurs tels que par exemple les conditions de vie, la qualité des soins, les relations sociales et la dynamique entre l'enfant et son environnement.

# REGARDS CROISÉS SUR LES PRATIQUES DES TISF

1

## REGARDS DE TERRAIN : PAROLES DE TISF

8 Accompagner les liens d'attachement au cœur de la vie familiale

12 Être là dans la complexité du quotidien

16 Stabiliser les repères parentaux dans l'incertitude

20 S'adapter, sécuriser, accompagner dans des contextes fragiles

24 Intervenir au cœur de la relation éducative

28 Entre soutien du lien et prévention des ruptures

32 Agir avec les familles pour renforcer la sécurité affective

36 Favoriser le lien au rythme des familles

40 Un accompagnement qui transforme

2

## REGARDS DE PERSONNES RESSOURCES

46 L'attachement et la sécurité affective par le biais des interventions TISF

50 Penser l'attachement autrement : la force du lien émotionnel

54 Apport d'Emmi Pikler au renforcement du lien d'attachement parents-enfants par les TISF

58 Mêler l'intérêt de la mère à celui de l'enfant : une tâche des TISF



© Yang Miao



# **REGARDS DE TISF**

# ACCOMPAGNER LES LIENS D'ATTACHEMENT AU COEUR DE LA VIE FAMILIALE

Depuis neuf ans, Virginie, technicienne de l'intervention sociale et familiale (TISF) au sein de l'AAFP du Calvados, intervient dans des contextes variés tels que la protection de l'enfance, la périnatalité, le soutien en cas de maladie ou de handicap, ainsi que dans des actions collectives. Elle partage une vision engagée de son métier, fondée sur la proximité, la ritualisation des actions et une grande capacité d'adaptation aux besoins spécifiques des familles.



## Soutenir les liens d'attachement

### S'ajuster aux fragilités pour favoriser l'attachement

L'intervention des TISF prend tout son sens dans les situations de rupture ou de fragilité du lien. Dès les premiers mois de vie, cette professionnelle observe finement les signes corporels révélateurs d'une vulnérabilité affective : pleurs persistants, portage rigide, absence de regard. Plus tard, ce sont les enfants eux-mêmes qui montrent, par leurs attitudes, qu'ils attendent la présence du tiers rassurant : certains refusent de sortir de la voiture sans la TISF, d'autres restent figés face à un parent.

La difficulté à créer du lien n'est pas toujours liée à un manque d'amour, mais souvent à des parcours de vie marqués par l'abandon, les violences, la pauvreté ou la maladie psychique.

“

Il y a des parents qui n'ont jamais appris à prendre soin, mais qui en ont le désir.

”

## Le quotidien comme espace d'intervention

La TISF souligne combien les gestes simples du quotidien — plier du linge, préparer un repas, partager un goûter — deviennent des leviers puissants pour entrer en relation avec les familles. Ces temps partagés permettent de poser un cadre sécurisant et d'ouvrir à des échanges plus profonds. Elle insiste sur l'importance du respect, de l'absence de jugement, et de l'observation sensible, à la fois du comportement des enfants et des signaux faibles exprimés par les parents.

L'approche est toujours centrée sur la valorisation des compétences parentales. L'enfant n'est pas laissé de côté : ses besoins sont nommés, traduits, soutenus, dans une perspective de co-construction avec les parents.

“  
Quand le parent réussit à faire seul, c'est que notre travail a porté ses fruits.  
”

## Des situations marquantes : entre vulnérabilité et résilience

Elle évoque l'accompagnement d'une mère anciennement sans domicile, confrontée à une grossesse inattendue et à des troubles addictifs. Grâce à un travail soutenu et à une régularité dans les visites, cette femme a pu établir une relation sûre avec son enfant. L'intervention TISF s'est traduite par des rituels, des observations fines, un accompagnement dans les gestes du soin et dans les moments de doute ou de fatigue.

Autre exemple : celui d'un père, militaire, en deuil après le suicide de sa compagne, tentant seul de s'occuper de deux très jeunes filles. Initialement méfiant et rigide, il a peu à peu modifié ses gestes, sa posture et ses interactions avec ses filles grâce à l'appui des TISF. Les repas partagés, les douches transformées en moments de tendresse, les lectures du soir : autant de petites transformations quotidiennes qui ont permis de faire émerger une nouvelle qualité de relation.

### La spécificité du domicile

“  
Ce qu'on voit dans les maisons, personne d'autre ne peut le voir comme nous.  
”

Pour cette TISF, la richesse du métier réside dans cette présence régulière au cœur de l'intimité familiale. Le désordre d'un logement, le ton employé, la manière de parler à un enfant, sont autant d'indicateurs qui permettent de comprendre et d'intervenir. Contrairement à d'autres professionnels, la TISF ne vient pas ponctuellement : elle s'inscrit dans la durée, la répétition, la ritualisation. Ce sont ces rituels qui sécurisent enfants et parents, et permettent d'amorcer une vraie transformation.

**L'AAFP du Calvados, créée en 1949, gère un service de 20 TISF et 4 AVS sachant s'adapter à des situations variées (éducatives, sociales ou matérielles) par une prise en charge globale et personnalisée. Elle est très investie dans la prévention et la protection de l'enfance ainsi qu'en périnatalité par l'intervention de TISF spécifiquement formées à ces problématiques.**



## Défis et perspectives

Virginie ne nie pas les limites de l'accompagnement. Certaines relations parent-enfant ne se construisent pas. Certains gestes restent brusques, certaines paroles destructrices. Dans ces cas-là, il faut savoir alerter, savoir partir, parfois accepter que la séparation soit une condition de protection. Les situations avec des parents en souffrance psychique ou avec un handicap intellectuel sont particulièrement complexes. « Ils peuvent être aimants, mais trop vite débordés. » Elle exprime le besoin de formations spécifiques pour mieux accompagner ces publics.

Malgré tout, elle affirme la force de l'accompagnement par les TISF, qui permet à des familles de retrouver un équilibre, à des parents de s'autoriser à être parents, et à des enfants de grandir dans un climat plus stable.

“

Même quand le lien est fragile, quand on est là, il se passe quelque chose.

”

# ÊTRE LÀ DANS LA COMPLEXITÉ DU QUOTIDIEN

TISF depuis 2020 au sein de l'AAFP Provence, Adrien est engagé auprès de familles confrontées à des situations de handicap, en particulier l'autisme. À travers des interventions au plus près du quotidien, il témoigne de la singularité de la fonction TISF dans la construction du lien affectif et sécurisant.



## Soutenir les liens d'attachement

Une pratique engagée auprès des enfants en situation de handicap et leurs parents

Adrien Potier intervient principalement auprès d'enfants porteurs de TSA (troubles du spectre autistique), un champ peu investi par les TISF selon lui. Il souligne la complexité de ces accompagnements où l'isolement de l'enfant et celui du parent sont souvent conjoints. L'observation des interactions devient alors centrale pour évaluer la qualité du lien d'attachement : une proximité trop intense ou, à l'inverse, une distance affective peuvent se manifester. La sécurité affective passe, selon ce professionnel, par « l'apport de sollicitude », facteur déterminant de l'exploration de l'environnement par l'enfant.

L'AAFP Provence est un Service d'Aide et d'Accompagnement à Domicile (SAAD) pour les familles de Marseille, Avignon et leurs environs. Elle soutient les familles en difficulté à différents moments de la vie : période périnatale (jusqu'aux 3 ans de l'enfant), problèmes de santé, séparations, deuils, réinsertions, etc. Sur demande de l'Aide Sociale à l'Enfance, l'association intervient aussi dans des situations plus complexes pour favoriser un équilibre familial et des relations sécurisantes. Une centaine de professionnels œuvrent ensemble pour offrir un accompagnement de qualité adapté aux besoins de chaque famille.

## Favoriser l'émergence de la relation parent-enfant

La posture du TISF s'inscrit dans le respect du rythme et des capacités de chaque parent. Il évoque notamment l'accompagnement d'un père dans le cadre de visites médiatisées avec son fils en pouponnière. Au fil des semaines, ce père autrefois très pudique découvre la parentalité, prend sa place dans les gestes du quotidien, et se questionne sur les besoins de son enfant.

Dans une autre situation, c'est le travail sur le lien père-fille, après cinq années de séparation, qui illustre la complexité de la reconstruction affective. La médiation par la parole, l'écoute active et l'encouragement à formuler des ressentis deviennent alors des leviers pour retisser un lien abîmé.

“ Il apprenait à être père, pas seulement en théorie, mais en vivant concrètement les interactions. ”

## Une relation de confiance comme socle de l'intervention

Ce professionnel insiste sur le rôle central de la bienveillance, de la patience et de l'écoute. Ces qualités relationnelles sont, pour lui, de véritables outils professionnels. La création d'un lien de confiance est à double sens : elle peut passer par l'enfant et influencer le parent, ou l'inverse. Le domicile, en tant que lieu d'intervention, confère aux TISF une position singulière. Il permet des moments de partage, parfois informels mais toujours porteurs de sens : un café offert, un repas partagé, une discussion spontanée peuvent contribuer à instaurer un climat propice à l'expression des émotions.



## Défis et perspectives

Adrien ne cache pas les limites de son action. Face à certaines situations, notamment les formes sévères d'autisme ou les contextes de danger, il sait quand transmettre le relais à d'autres professionnels. Il appelle à renforcer la coopération interprofessionnelle et regrette le manque de reconnaissance du rôle des TISF dans l'écosystème médico-social. « **On est souvent les yeux et les oreilles au sein des familles. Mais nos observations ne sont pas toujours prises en compte à leur juste valeur.** »

Le métier de TISF confronte à des réalités humaines intenses : isolement, précarité, exil, épuisement parental... Adrien Potier insiste sur la nécessité de rester en lien, même lorsque tout semble s'effondrer : « **Ce n'est pas une utopie de vouloir créer un tissu social plus solidaire. C'est une urgence.** » Loin de tout angélisme, son regard souligne l'impact des politiques sociales sur le terrain, et la fragilité croissante des structures d'accompagnement.



© Adam Winger

# STABILISER LES REPÈRES PARENTAUX DANS L'INCERTITUDE

Au sein de l'AAFAD Flandre Lys, deux TISF, Jérôme et Théo, et la directrice de l'association Stéphanie Zinout, partagent leur expérience d'intervention, principalement dans le champ de la protection de l'enfance. À travers des situations complexes, ils explorent les dynamiques d'attachement, l'importance de l'observation, et les leviers concrets du lien.



## Soutenir les liens d'attachement

### Une pratique ancrée dans la diversité des contextes

Les TISF interviennent principalement au domicile, dans des contextes très hétérogènes : protection judiciaire, droits de visite et d'hébergement, prévention, familles en situation de handicap ou de précarité. Cette diversité demande une forte capacité d'adaptation :

“

Chaque famille est un monde. Il faut décoder ses règles, sa manière de fonctionner, ses zones de fragilité.

”

La proportion d'interventions en protection de l'enfance est élevée. Cela exige une attention particulière à la dimension affective, souvent fragilisée, et un travail relationnel en profondeur, qui ne peut commencer qu'une fois la confiance établie.

## Repérer les manques, valoriser les liens qui naissent

Les TISF développent une expertise fine de l'observation : ils repèrent les rôles attribués dans la famille, la posture éducative des parents, la manière dont les enfants sollicitent (ou non) les figures parentales. L'un des repères essentiels : un enfant qui se tourne immédiatement vers un adulte inconnu peut signaler un manque de figure d'attachement stable.

Les familles accompagnées présentent souvent une histoire de ruptures ou de carences affectives. D'où l'enjeu, pour les TISF, de faire émerger cette prise de conscience, sans jugement.

“Beaucoup de parents n'ont pas connu le lien sécurisé eux-mêmes. Ils reproduisent ce qu'ils ont vécu sans en être conscients.”

## Des interventions qui transforment

Plusieurs situations témoignent de la plus-value des TISF. Dans une famille, la mère d'un enfant placé commence à comprendre l'importance de sa présence lors des moments clés (repas, soins, jeux). Grâce à des activités partagées et à un accompagnement régulier, le lien se rétablit progressivement.

Dans une autre situation, une mère verbalise ne pas savoir comment interagir avec sa fille de deux ans. L'enfant, en quête de lien, se tourne spontanément vers les TISF. Un travail progressif est mis en place pour aider la mère à entrer dans l'interaction, à travers le jeu, la lecture, ou des gestes simples de la vie quotidienne.

## Travailler « avec », non « à la place de »

Les TISF insistent sur la nécessité de travailler avec les parents, pas seulement avec l'enfant. Ils cherchent à renforcer la capacité parentale, à restaurer la fonction de figure d'attachement. Le but : que l'enfant retrouve en son parent un repère stable vers lequel il peut se tourner en cas de besoin.

“

On accompagne sans prendre la place.

”

L'approche est pragmatique, individualisée : il s'agit parfois d'expliquer verbalement, parfois de montrer par l'exemple, parfois d'inventer des outils adaptés (pictogrammes, règles du jeu à construire, etc.).

## La spécificité du métier : proximité, régularité, confiance

Les professionnels soulignent la place unique des TISF dans l'écosystème social. À la différence d'un psychologue ou d'un éducateur, ils interviennent régulièrement, longuement, au sein même du domicile. C'est cette proximité qui leur permet de percevoir des éléments que d'autres ne voient pas : précarité cachée, isolement, anxiété parentale, conflits éducatifs.

Ce lien de proximité peut aussi soulever des freins : l'intrusion, la méfiance, ou encore les représentations genrées du métier (notamment pour les TISF hommes). Mais avec le temps, ces barrières peuvent être dépassées par un travail de mise en confiance et de professionnalité assumée.

**Créé en 1972, le Service d'Aide et d'Accompagnement à Domicile (SAAD) Familles de l'AAFAD Flandres Lys accompagne chaque année plus de 300 familles sur 80 communes de la Flandre Intérieure et de la Métropole Européenne de Lille. Basée à Nieppe, l'association emploie 30 professionnels, dont 18 TISF, pour soutenir les familles lors de périodes de fragilité ou de transition : grossesse, naissance, maladie, isolement ou difficultés éducatives.**



## Défis et perspectives

### Des besoins d'accompagnement systémique

Les TISF alertent sur l'absence de soutien pour les parents dont les enfants sont placés. Entre la décision de placement et un éventuel retour, le parent reste souvent seul, sans accompagnement éducatif ni soutien psychologique. Ce vide fragilise davantage encore la fonction parentale.

Ils plaident pour un accompagnement structuré de ces parents, afin que les liens ne soient pas définitivement rompus, et que l'enfant ne soit pas replacé dans une situation identique à celle d'avant le placement.

### Des pratiques à valoriser

En réponse à ces constats, l'équipe de l'AAFAD développe un projet innovant avec le PLIE Flandres (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi), pour accompagner des familles monoparentales dans la reprise d'une activité professionnelle. Ce dispositif intègre des ateliers sur l'attachement parent-enfant, afin d'aider à lever les freins liés à la culpabilité ou à l'angoisse de séparation. Une manière de mieux articuler accompagnement social et soutien à la parentalité.

# S'ADAPTER, SÉCURISER, ACCOMPAGNER DANS DES CONTEXTES FRAGILES

Au sein de l'AAFP d'Arras, deux techniciennes de l'intervention sociale et familiale (TISF), Laura et Adeline, l'une en poste depuis huit ans, l'autre depuis trois ans après une reconversion, interviennent auprès de familles en difficulté dans le Pas-de-Calais. Ensemble, elles partagent une pratique centrée sur l'écoute, le non-jugement et la co-construction d'un lien affectif restauré.



## Soutenir les liens d'attachement

Intervenir là où les liens sont fragilisés

Les TISF interviennent dans des contextes variés : mesures de protection de l'enfance, visites en droit d'hébergement, accompagnements CAF ou PMI. Leurs publics sont principalement des familles monoparentales en situation de précarité, souvent marquées par des parcours de ruptures affectives.

L'objectif est toujours clair : restaurer un lien fragilisé entre parent et enfant.

Cette démarche s'appuie d'abord sur l'observation et une mise en confiance progressive.

“

Gagner la confiance peut prendre beaucoup de temps. Mais sans cela, on ne peut rien mettre en place.

”

## Le lien comme objectif et comme outil

Les interventions s'inscrivent dans un cadre contractualisé avec la famille. Elles reposent sur des objectifs définis en amont, mais qui s'ajustent en fonction de l'évolution de la situation. Le respect du rythme familial est fondamental. Pour créer des liens, elles privilégient des médiations simples : le jeu, les sorties, les temps partagés. Ces supports permettent d'ouvrir l'espace de la relation, d'apaiser les tensions et de faire émerger une forme de communication affective.

Dans les situations les plus douloureuses, elles tentent de recréer le lien à partir du présent.

“  
Même s'il y a eu  
rupture, même si  
l'enfant est placé,  
on peut toujours  
reconstruire.

”

### Une situation marquante : recréer le lien après une rupture

Elles évoquent le cas d'une jeune mère isolée ayant laissé son enfant chez sa propre mère pour s'installer loin. À son retour, un long travail de reconstruction a été entrepris avec la mère et l'enfant. Les visites hebdomadaires, les conseils prodigués, le soutien dans la compréhension des rythmes de l'enfant ont permis de retisser progressivement la relation. La mère, d'abord dépassée, a su s'approprier les outils et s'engager dans un processus de maturation. Elle bénéficie aujourd'hui de visites allongées, signe d'une confiance retrouvée.

« Ce qui fait la différence, c'est la capacité de la famille à se saisir des billes qu'on leur donne. »

## Une posture singulière : entre discréction et exigence

Les TISF revendentiquent une posture professionnelle fondée sur la transparence, la non-intrusion et l'encouragement. Elles insistent sur l'importance de ne jamais imposer, mais toujours de proposer. Le lien de confiance, une fois établi, permet de travailler en profondeur, notamment avec des parents peu sûrs d'eux, souvent convaincus qu'ils n'ont pas les compétences pour bien faire.

Leur approche repose aussi sur l'empowerment : aider les familles à prendre conscience de leurs capacités, à valoriser chaque petite réussite.

### Le quotidien comme espace de travail

“

**Être là, au cœur du quotidien, nous permet de voir ce que d'autres professionnels ne peuvent pas voir.**

”

Le domicile est un terrain d'observation riche.

Il révèle bien plus qu'un simple lieu : c'est l'espace où se manifestent les fragilités, mais aussi les potentiels.

Elles sont souvent les seules à établir un lien régulier avec la famille. C'est aussi pour cette raison qu'elles sont parfois perçues comme les véritables « repères » par les enfants, ou comme les médiatrices d'une parole difficile à faire entendre aux institutions.

**Créée en 1945, l'association accompagne depuis près de 80 ans les familles en difficulté du Pas-de-Calais. Aujourd'hui, 17 TISF interviennent sur plusieurs territoires (Arras, Campagnes de l'Artois, Sud Artois, Osartis Marquion), apportant un soutien éducatif, social et parental adapté aux situations de vulnérabilité.**



## Défis et perspectives

Laura et Adeline pointent parfois un manque de légitimité de leur rôle dans les dispositifs. Leurs observations ne sont pas toujours prises en compte, malgré leur proximité avec les familles. Un turn-over fréquent des référents ASE compliquent les suivis et fragilisent les parcours ainsi que la communication interprofessionnelle.

Elles plaident pour plus de stabilité au niveau de la communication interprofessionnelle et la poursuite de la formation continue, notamment sur les troubles du développement, les troubles psychiques ou les violences familiales.

“

Étre TISF aujourd’hui,  
c'est accompagner des  
familles confrontées  
à des enjeux de plus  
en plus complexes.  
On doit pouvoir être  
outillées.

”

# INTERVENIR AU COEUR DE LA RELATION ÉDUCATIVE

TISF depuis 15 ans, Tiphaine Lecoq intervient aujourd’hui pour l’association Adom 61. À travers des missions en périnatalité, en protection de l’enfance, dans l’espace rencontre parents-enfants ou lors d’actions collectives, elle tisse un accompagnement fin, ajusté, à l’écoute du lien parent-enfant dans sa complexité.

## Soutenir les liens d’attachement

### Observer et créer les conditions de la sécurité

Qu'il s'agisse d'un nourrisson en sortie de maternité ou d'un adolescent en visite médiatisée, l'intervention commence toujours par l'observation : des gestes, des regards, des silences. L'évaluation du lien d'attachement repose sur une finesse relationnelle et contextuelle, combinée à un travail partenarial avec la PMI, les éducateurs référents ou les assistantes sociales.

“ Il faut prendre le temps de voir ce qui se joue dans le quotidien. ”

Elle cite le cas d'une mère ayant découvert tardivement sa grossesse, après un long deuil de maternité. Anxieuse, hésitante dans les soins de base, cette mère est peu à peu rassurée par la présence soutenante de la TISF, qui l'encourage sans faire à sa place. Le portage, les regards échangés, les réponses du bébé deviennent autant de signes d'un lien naissant, nourri d'attention et de confiance.

## Dans l'espace rencontre : restaurer un lien fragilisé

Elle évoque aussi les accompagnements dans le cadre de l'espace rencontre, lieu neutre où les liens parent-enfant sont souvent éprouvés par des séparations douloureuses. Là, la TISF incarne une présence sécurisante, garante du cadre. Elle raconte l'histoire d'une jeune fille de 12 ans, en grande difficulté pour retrouver sa mère. Grâce à une présence constante, des jeux partagés et un cadre respectueux, le lien a pu timidement se reconstruire, sans forcer l'enfant, en respectant ses angoisses.

“

On est là,  
parfois, juste  
pour sécuriser  
la présence de  
l'autre.

”

## Les outils du quotidien

Si le jeu est un outil central, elle insiste aussi sur la richesse des moments du quotidien : les repas, les bains, les sorties. Ces moments sont autant d'opportunités pour observer, soutenir et valoriser les pratiques parentales. La posture du TISF se veut non intrusive : « **On ne prend pas la place du parent, on soutient ses gestes.** »

Elle met en garde contre une posture trop proche, qui risquerait de créer une dépendance. Le travail de retrait progressif, le relais entre collègues ou le travail en binôme sont alors essentiels pour renforcer l'autonomie parentale.

**L'association Adom 61 gère un SAAD Famille couvrant l'Orne et le nord de la Sarthe, avec 32 intervenants sociaux et 15 auxiliaires de vie. Elle intervient principalement en soutien à la parentalité dans le cadre de l'ASE, de la CAF ou d'autres caisses. Elle gère également un espace rencontre parent-enfant et mène, plus ponctuellement, des actions auprès de personnes âgées, en situation de handicap ou pour la garde d'enfants.**



## Défis et perspectives

### Quand l'intervention rencontre des résistances

Parfois, les familles ne se saisissent pas de l'accompagnement. Résistance, peur du jugement, coût financier : plusieurs freins peuvent limiter l'intervention. Tiphaine raconte une situation où, après plusieurs mois d'annulations et de fermeture, un travail en équipe avec les partenaires a permis de recontacter la famille et de réamorcer un accompagnement, plus espacé mais plus serein.

### Une profession encore trop méconnue

Elle déplore le manque de reconnaissance du métier de TISF, tant par certaines institutions que par les familles elles-mêmes. L'image ancienne de la « travailleuse familiale » persiste parfois, alors que les missions ont profondément évolué. Elle milite pour une meilleure visibilité du métier, notamment dans les parcours de soutien à la parentalité dès la naissance, où les TISF pourraient jouer un rôle central dans le repérage des fragilités, comme les dépressions post-partum ou les troubles du lien.

### Un travail de lien... pour faire place au lien

Être TISF, c'est établir un lien professionnel suffisamment solide pour que le lien parent-enfant puisse exister sans nous. Trois mots résument cette mission : écoute, confiance, retrait. Dans les familles, **« on est là pour un moment, mais ce moment peut faire toute la différence. »**



© Isaac Owens

# ENTRE SOUTIEN DU LIEN ET PRÉVENTION DES RUPTURES

Au sein de l'association, deux TISF, Mélodie et Karine, exerçant respectivement depuis 6 et 17 ans, partagent ici leur expérience. Intervenant sur les secteurs de Pont-de-Claix, Vizille et le Grésivaudan, elles accompagnent des familles dans des contextes diversifiés — précarité, isolement, parentalité complexe, troubles psychiques — dans le cadre de missions CAF, PMI, départementales ou mutualistes.



## Soutenir les liens d'attachement

### Lire les signes du lien

L'observation est au cœur de leur pratique. Elles prêtent attention aux gestes, au regard, aux interactions, à la manière dont les besoins de l'enfant sont identifiés et pris en compte. Chez les nourrissons, ce sont les soins primaires, le portage, l'attention portée aux signaux de fatigue ou d'inconfort qui permettent d'évaluer la qualité du lien.

Par exemple, elles accompagnent une mère en situation d'hyperstimulation avec son bébé : l'enfant, trop sollicité, manifeste des signes de fatigue, que la mère ne reconnaît pas. Par la valorisation, le dialogue et l'orientation vers un dispositif spécialisé, les TISF aident à apaiser cette relation.

ADF38 est une association loi 1901 qui intervient à domicile dans 150 communes de l'Isère depuis 1975. Elle agit dans le cadre de l'action sociale de la CAF et de la MSA, ainsi qu'en protection de l'enfance pour le Département. Chaque année, ses équipes — 95 TISF et 65 AD/AES/ADVF — accompagnent environ 2500 familles.

## Accompagner dans des contextes de vulnérabilité

Les situations rencontrées sont parfois très complexes. Elles évoquent le cas d'une mère seule dans un CADA, épuisée par l'hospitalisation répétée de son conjoint, en grande difficulté pour créer du lien avec son bébé. Dans ce type de contexte, il s'agit d'aider à recentrer l'attention sur l'enfant, à travers des gestes simples, de la présence, de la reconnaissance.

Elles interviennent aussi auprès de familles en situation de précarité ou de souffrance psychique, avec pour objectif de recréer un minimum de disponibilité parentale, à travers des médiations concrètes : jeux, lectures, cuisine, sorties, lieux d'accueil enfants-parents (LAEP).

## Des outils concrets pour réveiller le lien

L'intervention des TISF s'appuie sur une grande palette de supports adaptés : pâtisserie, bricolage, activités manuelles, balades, jeux de société, lectures partagées. À travers ces moments ludiques ou quotidiens, elles permettent aux parents d'expérimenter autrement la relation à leur enfant, souvent dans une posture moins défensive, plus détendue.

Elles insistent sur l'importance d'impliquer les pères, par exemple via la participation aux bains de l'enfant, en favorisant le regard, la parole, les gestes appropriés.

## Restaurer l'engagement parental

Dans certains cas, l'intervention se fait en douceur, par mimétisme. Les parents observent la posture des TISF, les gestes, les paroles, puis osent à leur tour s'impliquer. Une mère dépressive, dépassée par le comportement de sa fille de 3 ans, reprend peu à peu plaisir à faire une activité avec elle. Une autre, en post-partum difficile, accepte enfin de s'allonger pendant que la TISF s'occupe des aînés, ce qui l'aide à se reposer et à se rendre plus disponible par la suite.

## Être à la bonne distance

Les deux professionnelles soulignent la spécificité de leur posture : une présence régulière et de proximité, mais non intrusive. Cela suppose de respecter les limites des familles, d'expliquer les objectifs, et de s'adapter aux résistances.

**L'accompagnement repose sur une relation de confiance, où l'on avance « avec » les familles, jamais « contre ».**

Les interventions CAF, demandées par les familles elles-mêmes, se passent souvent mieux que les mesures imposées. Mais même dans les dispositifs contraints, les TISF cherchent à créer une adhésion progressive, en mettant en valeur les ressources des parents et les petites réussites.

## Quand le lien est fragilisé... même dans des familles socialement favorisées

Elles rappellent que les difficultés de lien ne sont pas réservées aux contextes précaires. Une mère cadre dans la recherche pharmaceutique et un père ingénieur ont sollicité leur aide après une naissance vécue comme un effondrement. La mère ne parvenait pas à s'attacher à son bébé, se sentait coupable, épuisée. Grâce à l'appui des TISF, des soins psychologiques à l'implication du père, la situation a pu s'améliorer. La mère a repris confiance en elle, et le lien a pu se construire progressivement.



## ► Défis et perspectives

Pour Mélodie et Karine, ce qui permet le changement, c'est une posture fondée sur la bienveillance, l'absence de jugement, la valorisation des parents et l'adaptation au rythme de chacun. Elles regrettent que le métier soit encore peu connu, en particulier en sortie de maternité, alors même que les premiers mois sont décisifs pour la sécurité affective.

Elles soulignent aussi le rôle spécifique des TISF dans le cadre des heures PMI en Isère : présence dès la grossesse ou juste après la naissance, soutien à l'organisation, repérage des signaux faibles. Mais elles alertent sur la baisse des financements qui freine ces interventions pourtant cruciales.



# AGIR AVEC LES FAMILLES POUR RENFORCER LA SÉCURITÉ AFFECTIVE

Au sein de l'AAFP Belfort, Virginie, récemment arrivée après un parcours d'éducatrice de jeunes enfants, et Émilie, TISF depuis dix ans, interviennent auprès de familles fragilisées dans le Territoire de Belfort. Virginie privilégie l'ancre relationnel dans la durée, tandis qu'Émilie souligne l'enrichissement continu de sa pratique à travers la diversité des missions (CAF, Conseil départemental) et les formations. Toutes deux placent la confiance et l'ajustement au cœur de leur accompagnement des familles.



## Soutenir les liens d'attachement

### Observer le lien dans le détail du quotidien

Pour ces deux professionnelles, l'évaluation des liens d'attachement ne peut pas être instantanée : elle s'inscrit dans le temps. Les signes de sécurité affective ou de fragilité se dévoilent peu à peu : dans le regard d'un bébé vers son parent, dans les échanges verbaux ou corporels, ou encore dans les silences et les attitudes d'évitement.

Elles évoquent une situation marquante : une petite fille de 2 ans et demi, exposée aux écrans en permanence, quasi muette, livrée à elle-même dans un logement encombré de jouets et de compotes entamées.

Malgré la présence physique des parents, l'enfant évolue dans un contexte peu structurant, où l'attention parentale est dispersée.

“  
L'attachement est là, sans doute. Mais la sécurité affective est très fragile.  
”

Autre exemple : celui d'une adolescente de 17 ans, extrêmement fusionnelle avec sa mère, incapable d'agir sans elle. La surprotection parentale, couplée à un fort dénigrement du père, génère un lien étouffant, une dépendance affective qui fragilise l'autonomie de la jeune fille.

## Créer les conditions du lien : entre guidance et délicatesse

Les interventions des TISF sont d'abord fondées sur la confiance, l'écoute active, et l'observation non intrusive. Les objectifs fixés peuvent évoluer au fil du temps, en fonction des dynamiques familiales repérées.

Des outils simples sont mobilisés : le jeu, la lecture, les sorties, les activités partagées. Montrer par l'exemple comment parler à un enfant, comment apaiser un conflit ou répondre à un besoin : autant de gestes professionnels qui permettent aux parents de s'ajuster.

Les effets sont parfois visibles : une mère qui ose sortir seule avec son enfant, une fratrie qui apprend à jouer ensemble sans cris, ou encore une parentalité qui gagne en sérénité après un accompagnement régulier.

“  
Un livre, une balade, un moment de cuisine partagée... cela peut suffire à réactiver une relation.

”

L'association de l'aide familiale populaire du Territoire de Belfort gère un service d'aide et d'accompagnement au domicile des familles (SAAD Familles) qui emploie au total 18 salariées (10 TISF, 4 AES, 1 ES et 3 administratives). Son siège social se situe à Belfort et elle intervient sur tout le département du Territoire de Belfort. Forte de ses valeurs sociales et solidaires, l'AAFP90 est aujourd'hui un acteur solidement ancré dans la politique globale d'action sociale du Territoire, qu'il s'agisse de prévention ou de protection de l'enfance.

## S'adapter, encore et toujours

Certaines situations sont complexes : parents en dépression, déficience intellectuelle, parcours de violence ou d'abandon. Il faut savoir s'adapter au rythme et aux capacités de chacun. **« Il y a des familles où il faut montrer, d'autres où il faut juste soutenir. Il y a des moments où il faut reculer, et d'autres où il faut tenir. »**

Elles soulignent aussi la complexité émotionnelle du métier : accompagner une famille où l'enfant est placé malgré un lien affectif fort, c'est parfois très difficile. **« On voit qu'ils s'aiment, qu'ils s'adorent... mais le cadre de vie est trop délétère. Et on ne peut pas tout réparer. »**





## Défis et perspectives

### Une posture professionnelle singulière

Ce qui distingue le métier de TISF, selon Virginie, c'est la fréquence et la régularité des interventions, ainsi que l'ancrage au sein même du domicile. « **On entre dans l'intimité. On est là souvent. Et les familles nous voient comme un repère, parfois comme un membre de la famille.** »

Cette proximité permet de tisser une relation solide, mais demande aussi de savoir rester à sa place : pas de jugement, pas d'injonctions, mais des conseils, des valorisations, et une écoute bienveillante. Elles insistent aussi sur l'importance de connaître l'histoire des parents, pour comprendre leurs difficultés et adapter l'intervention.

### Valoriser les micro-évolutions

Les résultats ne sont pas toujours immédiats, mais chaque petite évolution est significative. Elles évoquent une mère divorcée, en difficulté avec deux adolescents, dont l'un a été placé. Grâce à un accompagnement régulier et à l'écoute bienveillante, cette mère a peu à peu repris confiance en elle, malgré le choc du placement.

« **Parfois, c'est en travaillant avec le parent que le lien peut renaître, même à distance.** »

# FAVORISER LE LIEN AU RYTHME DES FAMILLES

TISF depuis plus de vingt ans à l'AAFP Provence, Cécile accompagne les familles dans leur quotidien, entre soutien à la parentalité et prévention des ruptures affectives. Investie notamment dans la périnatalité et les visites en présence d'un tiers, elle partage une expérience sensible, ancrée dans le respect, l'écoute et l'adaptation.



## Soutenir les liens d'attachement

### Être témoin et actrice des premiers liens

Dans son travail, Cécile Camara observe que les liens précoces entre parents et enfants se tissent naturellement dans de nombreuses situations. Mais il arrive que ces liens soient fragiles ou absents, notamment en contexte de vulnérabilité psychique ou sociale. Elle évoque une situation marquante : celle d'une mère dont le premier enfant avait été confié à un tiers, et qui peinait à établir un lien sécurisé avec sa deuxième fille. L'accompagnement en partenariat avec les équipes du CAMSP et du CMP, combiné à des visites régulières mère-enfant, a permis de soutenir une construction progressive du lien d'attachement, malgré une séparation physique décidée par la mère pour le bien de l'enfant.

L'AAFP Provence est un Service d'Aide et d'Accompagnement à Domicile (SAAD) pour les familles de Marseille, Avignon et leurs environs. Elle soutient les familles en difficulté à différents moments de la vie : période périnatale (jusqu'aux 3 ans de l'enfant), problèmes de santé, séparations, deuils, réinsertions, etc. Sur demande de l'Aide Sociale à l'Enfance, l'association intervient aussi dans des situations plus complexes pour favoriser un équilibre familial et des relations sécurisantes. Une centaine de professionnels œuvrent ensemble pour offrir un accompagnement de qualité adapté aux besoins de chaque famille.

## Des outils fondés sur la relation

Pour cette professionnelle, les leviers de l'intervention résident dans la relation éducative, fondée sur la confiance, l'éthique, le respect et la patience. L'écoute active, l'observation fine des interactions, la reformulation ou encore les retours positifs sur les gestes parentaux sont autant d'outils mobilisés pour soutenir les compétences parentales et renforcer la sécurité affective de l'enfant. Elle insiste sur l'importance de suivre la temporalité de la famille : « **On tricote un accompagnement selon là où en est la personne. On avance parfois, on recule aussi.** »

## Un métier au cœur de l'intime

L'intervention à domicile donne aux TISF un accès rare à l'intimité familiale. Elle permet une observation directe des dynamiques relationnelles, de la qualité du portage, du regard échangé ou de la manière dont l'enfant est nourri. La professionnelle compare volontiers son rôle à celui d'une béquille : une présence temporaire, mais essentielle dans les périodes de fragilité.

“  
On est là pour un moment, pas pour une vie entière.  
”



## Défis et perspectives

Face aux limites de son action, Cécile valorise fortement le travail en réseau. Que ce soit avec les services sociaux, les équipes médicales, les puéricultrices de PMI ou les MJPM, elle souligne la nécessité de croiser les regards pour mieux comprendre la situation globale d'une famille. L'analyse de pratiques professionnelles (APP), les réunions de secteur ou les évaluations en fin d'intervention constituent aussi des temps précieux pour ajuster la posture et mesurer les effets de l'accompagnement.

Parmi les défis rencontrés, elle cite les situations de handicap, les logements précaires, ou encore la difficulté à impliquer les pères dans la relation d'attachement. Les résistances ne sont pas rares, mais souvent liées à un manque de ressources ou à un parcours de vie chaotique. Elle regrette que les pères soient peu présents dans les dispositifs d'intervention, bien que leur rôle soit fondamental.

Pour l'avenir, elle plaide pour un renforcement du travail partenarial, un meilleur soutien à la parentalité, et une reconnaissance accrue de la place des TISF dans la prévention des placements et l'éveil du lien. « **Aucun autre travailleur social n'est aussi longtemps au domicile. Cela donne au TISF un regard unique, au plus près des réalités vécues.** »



© Anthony Armada

# UN ACCOMPAGNEMENT QUI TRANSFORME

Depuis plus de dix ans, Suzanne Fourmentraux, technicienne de l'intervention sociale et familiale (TISF), accompagne des familles à travers le Val d'Oise, dans des contextes variés tels que les domiciles, hôtels sociaux, CHRS et CADA. Elle témoigne d'une approche fondée sur l'adaptabilité, la confiance et la patience, visant à renforcer le lien parent-enfant, même dans des situations complexes et précaires.



## Soutenir les liens d'attachement

### Observer, comprendre, soutenir

Au cœur de sa pratique, l'observation est essentielle. L'évaluation des liens d'attachement repose sur l'analyse des interactions : comment l'enfant réagit-il à la présence du parent ? Comment le parent répond-il aux besoins de l'enfant ? « **On voit des bébés qui pleurent beaucoup, qui sont anxieux dans les bras. Chez d'autres, l'interaction est fluide, naturelle.** »

Mais pour comprendre ces liens, il faut aussi connaître l'histoire du parent. Les trajectoires de vie marquées par les carences affectives, les traumatismes ou les troubles psychiques compliquent l'établissement d'un lien sécurisant. Dans ces contextes, la posture de la TISF consiste à déculpabiliser, proposer un soutien concret, et ouvrir la voie à une nouvelle relation possible.

Active depuis plus de 75 ans dans tous les départements franciliens, l'AFAD IDF gère un service d'aide et d'accompagnement au domicile des familles (SAAD Familles) qui emploie une centaine de TISF. Ces professionnels, investis dans leur mission, ont un rôle de soutien à la parentalité et au quotidien afin de répondre aux besoins fondamentaux de l'enfant.

## Prendre en compte la culture, dépasser les barrières

Dans nombre des situations rencontrées, la culture et le pays d'origine de la famille influencent profondément les pratiques éducatives. Position du parent dans la cellule familiale, gestes d'affection, place du jeu ou autorité : les repères diffèrent parfois fortement. Ces écarts culturels exigent une attention particulière, sans jugement, pour que la relation d'aide soit juste et adaptée.

La barrière de la langue complexifie aussi les échanges. Il faut alors recourir à des stratégies alternatives : mime, démonstration, observation partagée, ou, si nécessaire, traduction. Ce travail patient d'ajustement permet de maintenir une communication, même dans les situations les plus délicates.

## L'accompagnement dans la durée : un levier fondamental

Un aspect central de l'intervention est sa régularité dans le temps : « **On est là pendant un an, parfois plus. Et c'est cette constance qui permet la confiance.** » Elle cite une situation particulièrement marquante : une mère seule avec trois garçons, suivie pendant deux ans dans le cadre de la protection de l'enfance. Épuisée et en difficulté, cette mère a peu à peu pu se réapproprier son rôle parental grâce au soutien patient et bienveillant de la TISF. Les enfants, auparavant distants, ont peu à peu retrouvé le chemin du dialogue avec leur mère.

“  
Elle a compris l'importance de la communication, et leurs liens se sont apaisés.  
”

## Des gestes simples pour des effets profonds

Les outils utilisés sont à la fois discrets et puissants. Il peut s'agir de plier du linge ensemble, de sortir au parc, de cuisiner ou simplement de parler pendant une activité. Ces moments partagés permettent de soulager la charge mentale parentale, tout en ouvrant des espaces de dialogue et d'introspection.

**« C'est aussi par ces petits gestes que les mères reprennent confiance en elles et en leurs compétences. »**

## Agir au plus près des fragilités

Dans les situations marquées par les troubles psychiques, l'intervention devient plus complexe. La TISF souligne la nécessité de travailler en étroite collaboration avec les partenaires (psychologues, hôpitaux, services sociaux), mais aussi de savoir reconnaître quand l'accompagnement n'est plus possible. Certaines situations nécessitent des placements ou un relais professionnel plus adapté.

Elle identifie aussi des obstacles plus subtils, comme les effets délétères des injonctions sociales : **« Le mythe de la mère parfaite, toujours disponible et joyeuse, met une pression énorme. »** Dans un contexte où l'anxiété parentale est en hausse, la bienveillance, l'écoute et la reconnaissance de l'histoire du parent deviennent des piliers de l'accompagnement.



© Frankie Cordoba



## Défis et perspectives

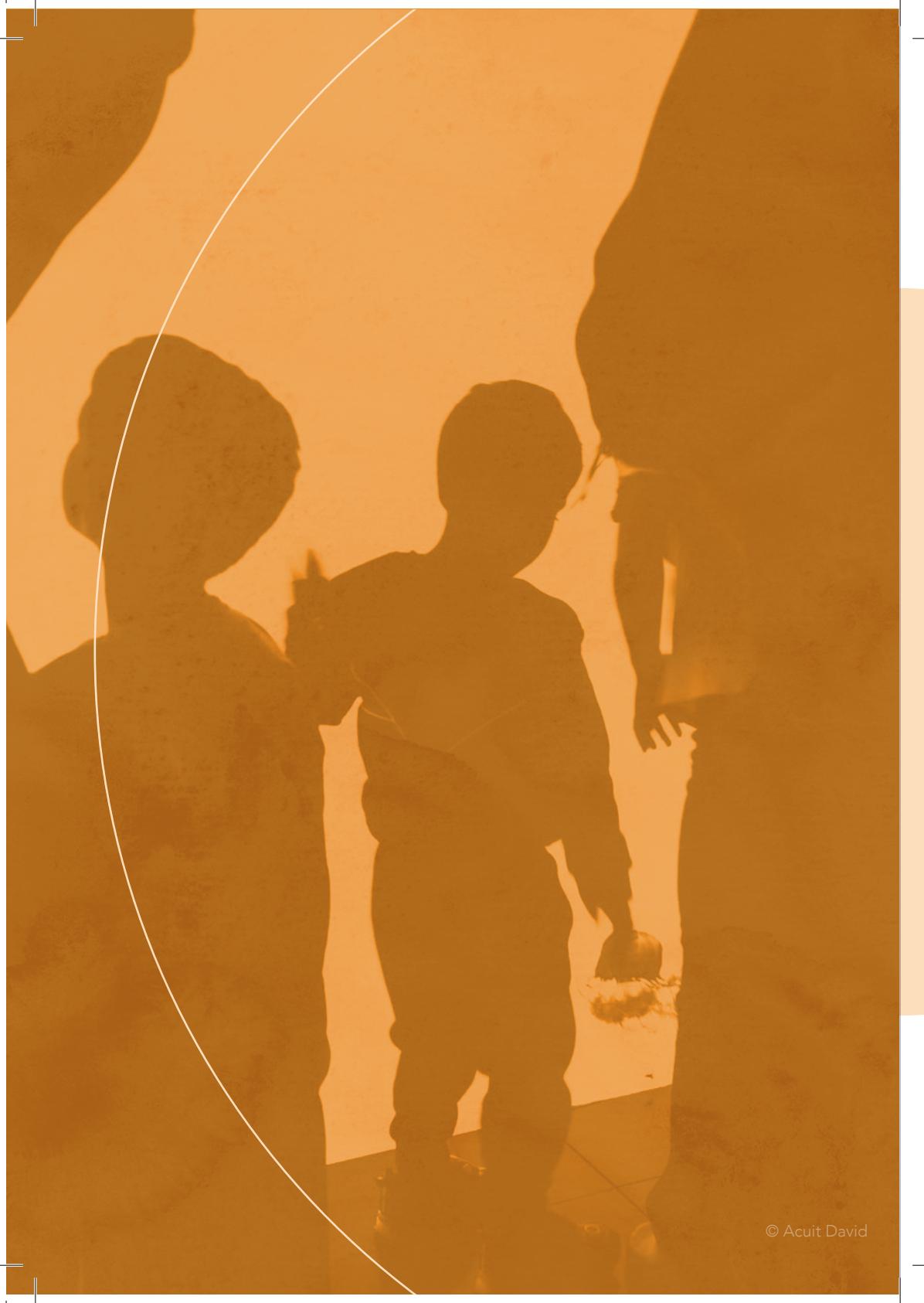
### Intervenir le plus tôt possible

Suzanne insiste sur l'importance des interventions précoces : « **Quand le lien ne s'est pas construit dans les premières années, il devient difficile à rattraper.** » D'où l'intérêt d'agir dès la naissance, notamment dans les familles qui ont déjà connu des difficultés avec les aînés. L'arrivée d'un nouvel enfant devient alors une opportunité de construire autrement, dès les premiers jours.

### Une mission de proximité unique

« **Ce qui fait notre force, c'est la durée et la proximité.** » La TISF intervient là où vivent les familles, dans leur réalité la plus quotidienne. Cette proximité permet une relation de confiance rarement atteinte par d'autres professionnels.  
« **Avec nous, il se passe quelque chose. Parfois, là où tout le reste a échoué. Je pense qu'on a une mission très importante, une belle mission en tout cas.** »

Trois mots résument, selon elle, ce métier : **adaptabilité, bienveillance, investissement.**



© Acuit David



# **REGARDS DE PERSONNES RESSOURCES**

# L'ATTACHEMENT ET LA SÉCURITÉ AFFECTIVE PAR LE BIAIS DES INTERVENTIONS TISF

Par Pascale Khounphasouk | Formatrice à Ocellia

J'ai démarré ma carrière dans l'accompagnement des familles en tant que TISF pendant 11ans avant d'être responsable de secteurs pendant 22 ans.

Le métier a beaucoup évolué, à mes débuts je travaillais pour une association « L'aide aux mères de familles » qui avec l'évolution sociétale, notamment la place du père, les familles plurielles, les familles monoparentales, a élargi le public à « L'aide à domicile à la personne et aux familles ».

La mère de famille n'est plus considérée comme seule personne responsable du bon développement de son enfant et du fonctionnement familial, désormais nous intégrons le père, la famille élargie, le contexte et l'environnement.

L'objectif principal de l'intervention d'un TISF est le soutien à la parentalité. Le soutien à la parentalité est un levier essentiel au développement de l'enfant quand l'adulte qui s'en occupe au quotidien vit une période difficile ou ne bénéficie pas d'un entourage soutenant. C'est un pilier de la santé psychique et de la construction de l'estime de soi aussi bien pour l'enfant que pour le parent. Et dans ces cas de figures, l'intervention TISF vient travailler la question de l'attachement et de la sécurité affective justement par le biais du soutien à la parentalité.

Mais quelle particularité peut avoir cette forme d'intervention alors que d'autres professionnels de services spécialisés comme la PMI accompagnent aussi ces parents ?

Cet accompagnement s'inscrit dans la complémentarité et ce sont d'ailleurs ces mêmes partenaires qui très souvent préconisent l'intervention d'un TISF.

Le TISF intervient au domicile de la famille, dans son habitat, son intimité. Il partage une partie des activités du quotidien dont les soins courants et les occupations auprès des enfants. Il est immergé au cœur du fonctionnement familial. Le lien et la confiance se tissent à travers la régularité des interventions.

Et c'est justement cette spécificité qui lui permet d'attirer l'attention du parent sur les manifestations, les signaux et les besoins de l'enfant. Il encourage le parent par des contacts physiques, des regards, des gestes, une posture, de l'intérêt et invite le parent à entrer en relation avec son enfant et à créer des liens qui vont lui renvoyer de la gratification, de la reconnaissance et lui permettre de prendre confiance en ses compétences parentales.

Comme ce papa qui n'osait pas participer aux jeux de sociétés qu'avait instauré le TISF. Le couple a eu un enfant né avec une trisomie 21 ce qui a bouleversé l'équilibre familial et a généré de l'épuisement moral et physique pour tous les membres de la famille. Madame avait deux enfants plus âgés issus d'une première union. Dans leur culture, le modèle patriarcal ne laisse pas cette place au père de famille. Monsieur a d'abord refusé l'invitation à jouer, puis tout doucement il a commencé à s'approcher et à observer ce qui se passait. Il a vu sa femme et ses enfants s'amuser, et un jour, il a accepté l'invitation de ses enfants à se joindre à eux.

Ils ont pu, à travers la gestion d'un quotidien très médicalisée et une présence importante auprès de leur cadette, remettre un peu de légèreté et de plaisir dans leur quotidien.

Par les pratiques quotidiennes et au travers d'un accompagnement compréhensif, prenant en compte les spécificités de chacun et de ses choix, l'attachement et la sécurité affective se mettent en mouvement et limitent les risques psychosociaux.

Noyé sous les recommandations, les transmissions familiale, culturelles, sous influence des normes dictées par la société, les politiques qui inventent des termes et des critères pour désigner la parentalité, le parent vit des injonctions.

On doit ! Il faut ! la normalité c'est que pour être bonne mère, un bon père, il ne faut pas laisser pleurer un nourrisson...ou le contraire... l'allaitement, c'est ce qu'il y a de mieux pour ton bébé, il faut leur lire des livres le soir au couche...Une maman avait pu témoigner de la violence qu'elle a ressenti à répondre à cette commande, elle avait horreur de lire des histoires pour enfant ! Les parents doivent trouver à travers toutes ces recommandations leur modèle parental. Le TISF va jouer un rôle majeur dans l'identification de leur propre qualité et si besoin va les renforcer.

Dans les évaluations majeures de la compréhension du lien d'attachement, c'est tout d'abord Françoise Dolto qui a été pour moi un modèle. "Le bébé est une personne" a fait prendre en compte à toute une génération que non, laisser pleurer un bébé ne lui forge pas le caractère, que prendre un nourrisson dans ses bras ne le rend pas capricieux, qu'il vit intensément toutes les émotions qui le traverse et qui influe sur son développement.

Il y a aussi les neurosciences et notamment la découverte de l'hormone de l'amour qui met en avant la théorie de la bientraitance. La bientraitance est une manière d'être, d'agir, de dire être soucieux de l'autre, à ses besoins, respectueux de ses choix et de ses refus. On sait aujourd'hui par l'étude des neurosciences que nous pouvons par exemple rompre la chaîne des reproductions familiales.



Il faut reconnaître le parent comme un parent aimant et plein de bonnes volontés, il faut partir de ce qui fonctionne bien et venir encourager les habiletés parentales.

Par exemple quand un enfant est repéré comme étant en difficulté d'apprentissage scolaire, le regard du parent et l'attention portés sur son enfant peuvent se cristalliser sur cette difficulté et « coller » à l'identité de l'enfant. Le rôle du TISF est de modifier ce regard et les attitudes qui peuvent en découler en valorisant ce que ce jeune sait faire, ses compétences, ce qu'il mobilise, en revalorisant les compétences parentales, "Tu connais par cœur tous les noms des joueurs de l'équipe de foot de la ligue 1 et leur classement, quelle mémoire ! papa et maman vous savez transmettre votre passion ! ", « Tu as besoin de réviser tes calculs, et si nous faisions une partie de « La bonne paye » ? Tu seras le banquier, qu'en pensez-vous ? On joue tous ensemble ? » et ainsi réassurer le parent dans ses compétences parentales et restaurer l'image de leur enfant et l'estime de soi.

L'aide pragmatique, le soutien moral et le "faire un petit pas" au côté de la famille tout en respectant leur place de parents constitue la force des interventions TISF dans les questions de l'attachement et du lien de sécurité.

Pendant la période du confinement, le TISF est resté en lien avec les familles, il a continué à se préoccuper de leur bien-être, de leur santé mentale.

Pour faciliter le travail des professionnels, les politiques sociales devraient prendre en compte leurs conditions de travail et permettre à cette profession, par une nouvelle réforme de la formation, d'élever le niveau du diplôme à ceux des éducateurs spécialisés et des éducateurs et/ou de jeunes enfants pour leur permettre d'être à une place paire dans le travail partenarial et éviter une usure professionnelle et un sentiment de non-reconnaissance qui amène à une désertification du métier.

**Si je devais donner une piste de réflexion dans l'accompagnement du soutien de la parentalité et donc de la question de l'attachement et de la sécurité affective, ce serait d'alerter les parents sur l'usage du téléphone portable qui les dévient du lien avec leur enfant. Je constate que beaucoup de parents sont sur leur téléphone quand ils sont au parc, pousse la poussette, sont à la ludothèque, la bibliothèque...Le téléphone devient alors un objet de rupture dans la relation et dans le lien avec leur enfant.**

# PENSER L'ATTACHEMENT AUTREMENT : LA FORCE DU LIEN ÉMOTIONNEL

Par Damien Veyrier | Cadre socio-éducatif, formateur en bientraitance, co-initiateur d'une équipe mobile de périnatalité

Dans le travail social, certaines interventions marquent durablement par la justesse du lien humain qu'elles engagent. Parmi celles-ci, les missions des TISF occupent une place à part, précisément parce qu'elles s'ancrent dans l'intime du quotidien familial, au plus près des fragilités et des possibles. Depuis plusieurs années, à la tête d'une équipe hospitalière qui a créé une unité mobile de périnatalité unique en France, j'ai pu observer combien la sécurité affective des enfants – et donc la qualité des liens d'attachement – se construit d'abord par la sécurité émotionnelle de leurs parents. Et cela, aucun dispositif ne peut le décréter de l'extérieur : cela se tisse dans la relation.

## Créer les conditions de la sécurité affective : une responsabilité partagée

Notre approche repose sur un principe fondamental : dans les situations de grande vulnérabilité, la rencontre ne peut se faire que par le registre émotionnel. C'est ce que nous appelons la virtuosité relationnelle, un concept créé par Oguz Omay. Pour qu'un parent accepte un accompagnement – et pour qu'il soit bénéfique – il faut d'abord qu'il se sente reconnu, sécurisé et respecté dans sa propre histoire. La transparence, la clarté et la franchise sont essentielles. Pas pour imposer, mais pour engager la responsabilité. Être parent, c'est faire des choix pour son enfant. Refuser tout soutien, c'est aussi faire un choix, dont les conséquences doivent être explicitement posées. Il ne s'agit pas de juger, mais d'ouvrir un espace où chacun peut reprendre sa place.

## Ne pas confondre distance et déconnexion

Longtemps, les professionnels ont été formés à garder une « distance ». Or, nous avons choisi de briser cette distance, non pas pour se confondre avec les familles, mais pour s'y confronter humainement, émotionnellement, en toute lucidité. C'est là que les TISF ont un rôle irremplaçable. Elles (ou ils) sont aux côtés des parents, ils font avec, dans une posture d'égalité et de co-construction. Ils ne prescrivent pas : ils montrent, partagent, ajustent. Ce n'est pas un savoir théorique qu'ils transmettent, c'est une manière d'être en lien.

## L'approche par l'attachement : un outil, et non un dogme

La théorie de l'attachement est précieuse, mais il ne s'agit pas de classer les familles dans des cases « sûres » ou « insécuries », ni de plaquer des étiquettes. Ce qui compte, c'est d'observer les effets concrets des interactions : l'enfant est-il apaisé ? Le parent se montre-t-il disponible, stable, à l'écoute ? Notre travail vise à rendre ces éléments compréhensibles, accessibles aux familles elles-mêmes. On ne travaille pas l'attachement contre les parents, mais avec eux, en expliquant qu'il est un élément essentiel du développement social et affectif, que la qualité d'attachement permettra à l'enfant d'avoir confiance en lui, en l'autre, et pourra influencer les relations qu'il va développer tout au long de sa vie. Les parents sont sensibles à la compréhension des enjeux pour le développement de leur enfant. Si la relation entre le professionnel et le parent est empreinte de proximité, permet d'apporter du réconfort et de la sécurité, le parent peut d'autant plus répondre aux besoins de son enfant de manière juste et adaptée.

## Les TISF, acteurs du soin relationnel

Quand nous repérons des situations de vulnérabilité dès la grossesse, nous avons besoin de partenaires capables de prolonger la relation engagée à la maternité. Les TISF sont souvent les seuls à être présents dans la durée.

Ils font partie des rares professionnels à pouvoir conjuguer accompagnement éducatif, soutien émotionnel et gestes du quotidien. Et c'est précisément cette polyvalence ajustée, au plus près des besoins de la famille, qui crée les conditions du changement.

Encore faut-il qu'ils soient soutenus. On ne peut pas leur demander de gérer des situations complexes sans un cadre d'appui collectif, une réflexion éthique partagée et des espaces de formation continue. Ce métier ne peut pas reposer sur la seule bonne volonté individuelle. Il appelle une reconnaissance pleine, à la hauteur de son impact sur les trajectoires familiales.

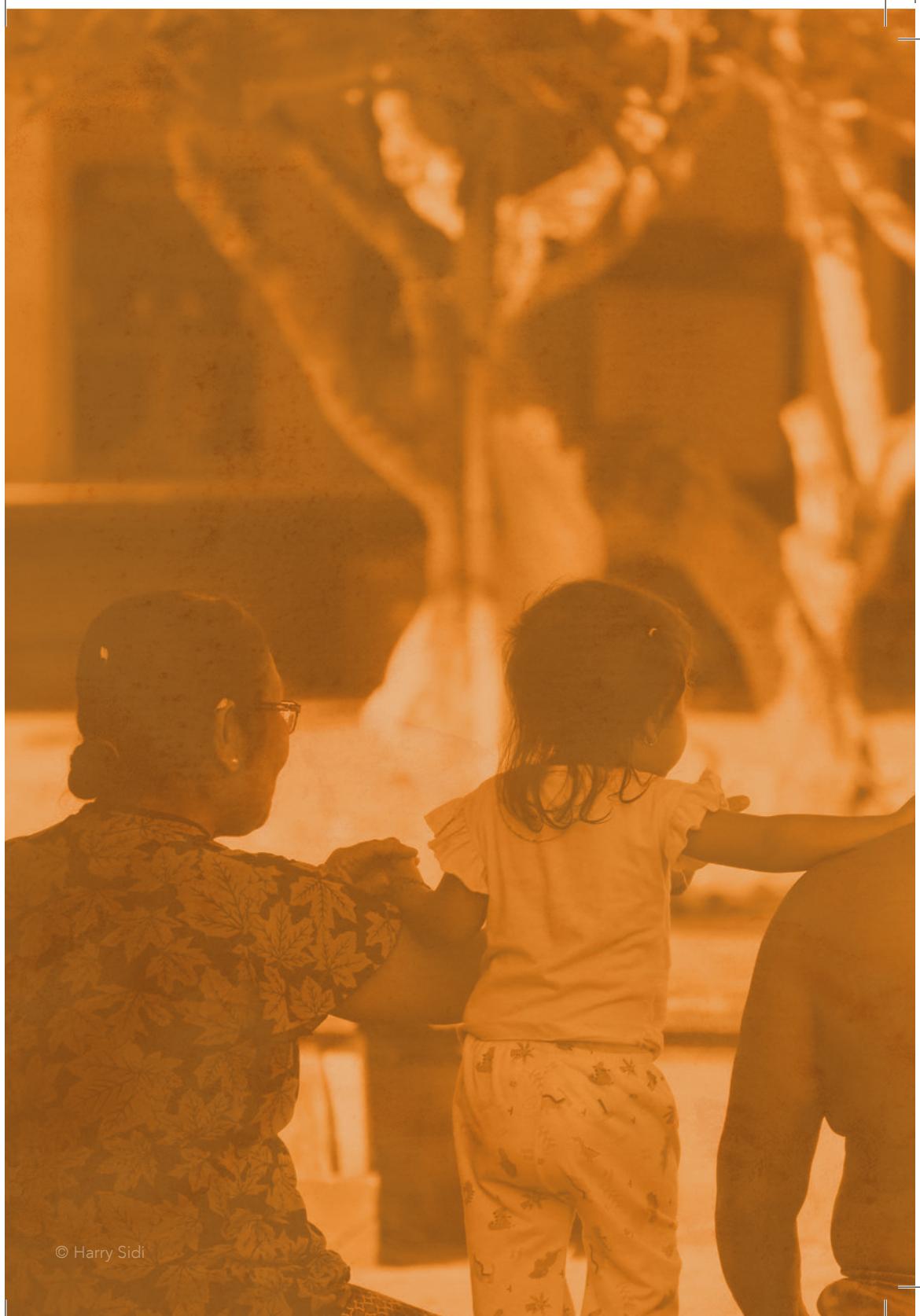
### **Accompagner, c'est d'abord rencontrer**

Dans notre équipe, nous disons souvent : « Aidez-moi à vous aider ». Pour pouvoir intervenir, il faut d'abord qu'une relation se crée, qu'un récit se raconte. Pas un interrogatoire, mais un échange sensible, humain. Et parfois, la possibilité de transformer une trajectoire familiale tient à cela : avoir été écouté sans jugement, dans un moment-clé.

Ce que j'aimerais transmettre aux TISF, c'est que leur présence est souvent plus déterminante qu'ils ne l'imaginent. Pas seulement pour les tâches réalisées, mais pour le regard qu'ils portent, pour la confiance qu'ils incarnent, pour la manière dont ils soutiennent les parents sans les remplacer.

La sécurité affective des enfants commence par la sécurité relationnelle des adultes qui les entourent. Et sur ce chemin exigeant, les TISF sont souvent les premiers à marcher.

**Le lien d'attachement ne se décrète pas. Il se construit, lentement, à travers la qualité de la relation entre adultes et enfants, mais aussi entre professionnels et parents. C'est pourquoi il est essentiel que les TISF puissent intervenir avec clarté, engagement, et liberté de parole. Être là, dans la durée, avec sincérité, pour ouvrir une brèche dans la chaîne des ruptures.**



© Harry Sidi

# **APPORT D'EMMI PIKLER AU REFORCEMENT DU LIEN D'ATTACHEMENT PARENTS- ENFANTS PAR LES TISF**

**Par Régine Daireaux Demarthes, Sylvie Mugnier, Virginie Naullet**  
*Psychologues - Psychothérapeutes - Formatrices APLF*

**Les recherches en Neurosciences éclairent l'imbrication entre le développement des différentes fonctions du cerveau du petit humain, et la qualité de l'environnement dans lequel il évolue.**

Apparaît de façon essentielle l'interdépendance entre la qualité de l'attachement qui relie l'enfant à son parent et réciproquement, le degré d'intensité du climat émotionnel dans lequel ils évoluent, et la qualité de la maturation neuronale, la cohérence interne de la construction de soi, l'émergence d'une capacité à se socialiser avec aisance.

L'intériorisation de la sécurité affective du jeune enfant en dépend tout comme le développement de ses ressources essentielles telle la régulation des émotions satisfaisante, la qualité de l'attention mais aussi la disponibilité pour les découvertes et les apprentissages diverses, la capacité à s'ouvrir vers le monde social et le plaisir à être Soi dans celui-ci.

Le jeune enfant exposé durablement à un manque de stimulation tempérée dans ses interactions, à la carence de soin précoce, ou bien à l'inverse à un environnement hyper-stimulant ou plus largement à la violence est exposé à un stress impossible à assimiler. Il risque de se construire par des mécanismes dissociatifs, de construire des conduites adaptatives délétères pour y faire face, voire de développer des stratégies de survie parfois inhibant l'épanouissement de soi et plus gravement, risquant de développer des conduites psycho pathologiques.

Ces prises de conscience essentielles ne laissent plus la place à l'hésitation pour la prévention des risques connus à ce qui peut nuire gravement au développement harmonieux global du jeune enfant. Envisager le devenir du jeune enfant positivement repose sur la prise en compte de ces données pour penser la qualité l'étayage fondamental, la nature de l'attachement à soutenir, les conditions de vie matérielles à prévoir notamment quand l'environnement global est vulnérable ou carencé.

Emmi Pikler puis ses équipes ont mis en relief de façon explicite l'environnement favorable à domicile puis les conditions institutionnelles particulières d'abord en pouponnière et ensuite en crèche permettant le développement global optimal du jeune enfant en la présence de ses parents ou en leur absence partielle ou totale. Ces conditions propres au domicile et en institution se définissent comme un « trépier » qui érige la stabilité du développement de l'enfant s'appuyant sur des soins de qualité, la motricité libre et l'activité spontanée, l'ensemble soudé par une observation régulière des adultes.

Le temps des soins de qualité et réguliers proposés par le parent ou la nurse-référente répond aux besoins de sécurité affective fondamentale du jeune enfant lui permettant de se sentir digne d'intérêt d'une part et d'autre part l'émergence de ses propres ressources internes activées par l'expérimentation propre du mouvement libre et de l'activité autonome. Les observations faites sur l'effet de ces conditions de vie sur le développement global de l'enfant montrent concrètement combien la force de la qualité de l'attachement est un socle sur lequel l'enfant se construit et consolide la part autonome de son développement, développe la confiance en ses capacités, encourage la prise d'initiative individuelle et installe l'estime de soi.

Auprès de la parentalité vulnérable souvent marquée par des traumatismes répétés, des ruptures de lien et en toutes circonstances souffrante de troubles de l'attachement précoce, les TISF en VAD ouvrent le chemin vers une possible évolution de ces trajectoires d'histoires de vie chaotique.



Emmi Pilker

Ils créent en coopération avec les parents des conditions au domicile favorisant un attachement sécurisant réorganisé entre l'enfant et son parent ou pour le moins permettre à l'enfant de découvrir de la sécurité affective par la présence stable et régulière d'un tiers et de son apport en tant que caregiver (professionnel).

Sur l'inspiration des travaux cité ci-dessus, les conditions d'intervention en VAD peuvent être conçues comme essentielles pour favoriser « un lien d'attachement, la sécurité affective à tout prix ! » ou comment promouvoir dans ces interventions au domicile, le développement de la sécurité affective de l'enfant.

**Deux axes sont préservés et développés par les TISF dans leur travail à domicile pour aider les parents à renforcer la qualité du lien d'attachement qui se forme entre leur enfant et eux :**

#### **Concevoir des temps de soins stables et réguliers avec les parents**

- L'attention soutenue portée aux soins parentaux régulièrement a une fonction bien particulière de mise en relief des compétences parentales dans sa rencontre avec l'enfant et rendre lisible les manifestations du jeune enfant, ses attentes, ses besoins spécifiques.

Ce qui fait vivre la sécurité affective chez le tout petit est bien l'endroit de sa rencontre concrète avec l'adulte qui prend soin de lui, la qualité de son accordage à ses manifestations : construire une circularité dans les échanges par des temps de rencontre nécessaire pour créer du lien, instaurer des échanges tendres et chaleureux, façonnner un portage contenant et une gestuelle respectueuse, développer la richesse de communication verbale et non verbale. Ces expériences partagées situent l'enfant au cœur des préoccupations. L'enfant se sent porté psychiquement et dans la continuité au cœur de ces différents plans interactifs.

- Donner les soins à l'enfant quand le parent a besoin de déléguer, pour permettre à l'enfant de se sentir investi dans une relation affective stable.

L'approche professionnelle du soin au tout petit, différente donc des soins parentaux, préserve la place des parents en soutenant ce qui peut renforcer les interactions avec leur enfant, en relevant les compétences adaptées, préserve une image positive des ressources parentales autant que possible. Dans une alliance professionnelle/ parent, se proposer comme « auxiliaire de soin » auprès du parent et autour de l'enfant peut étayer et relayer la fonction parentale positivement.

### **Concevoir des temps d'activité spontanée du tout petit et une liberté de mouvement**

- Organiser l'environnement matériel (espace et objets à sa portée) pour permettre au tout petit de conquérir l'ensemble de ses capacités motrices et intellectuelles facteurs fondamentaux du sentiment de compétence.

Cette attention à son environnement est protectrice pour le jeune enfant et garantit la construction d'une sécurité affective à petite distance de son parent par le développement de ses compétences propres personnelles sur lesquelles il peut s'appuyer.

- Être dans une co-observation – une observation partagée du jeune enfant avec son parent pour que ce dernier éprouve à la fois ses compétences, aussi minimes soient-elles et celles de son enfant. Conforté dans sa fonction parentale suffisamment positive, le regard porté à son enfant est différent, le parent peut découvrir son enfant comme actif, capable, curieux. L'enfant peut devenir digne d'intérêt.

- Permettre une continuité d'environnement proposé au jeune enfant ou en être garant quand le parent n'est pas en mesure psychiquement de l'assurer, grâce à une approche professionnelle visant à préserver et soutenir l'élan vital du tout petit et le développement de ses capacités autonomes.

**L'observation, intégrée en tant qu'outil dans une approche professionnelle va permettre d'organiser l'attention quotidienne des adultes à l'enfant, afin de préserver et soutenir la constitution d'un lien d'attachement secure comme base des fondations psychiques solides du tout petit.**

# MÊLER L'INTÉRÊT DE LA MÈRE À CELUI DE L'ENFANT : UNE TÂCHE DES TISF

Par Jacques Dayan | Pôle Universitaire de psychiatrie de l'enfant (Rennes)

Plusieurs facteurs géopolitiques, démographiques et scientifiques ont contribué à une modification du travail social auprès des mères. La place respective du soutien à la mère relatif à la prévention de la maltraitance reste un enjeu important. Des interventions non classiques telles celles des TISF peuvent jouer un rôle important pour moduler ces apparentes contradictions dans les objets du soin.

Une préoccupation générale pour l'enfance se déploie, depuis une cinquantaine d'années redéfinissant la place de l'enfant au sein de la famille et conjointement la fonction parentale. Elle accompagne la possibilité qui est donnée aux femmes d'exercer tous les métiers et fonctions qu'offre la société sans stigmatisation. Le principal objet social de la femme adulte n'est donc plus dans notre société de servir l'homme, maintenir sa force de travail et d'élever des enfants, bien que l'exigence implicite de procréer de quoi produire au moins deux enfants exerce sa pression.

Parallèlement aux modifications de l'économie des tâches implicites sont toutefois maintenues : élever des enfants qui s'inséreront correctement dans la société plutôt que d'en multiplier le nombre. La professionnalisation des femmes et une plus grande maîtrise des moyens de contraception contribuent largement à ces changements sociaux. Des années 70 à aujourd'hui la fécondité en Europe a diminué d'environ 60%, proportion qui a eu évidemment des retentissements importants sur le mode d'investissement de l'enfant.

Toutefois cela dépend aussi des classes sociales et des cultures. En 2017 en France, l'INSEE montrait une importante différence entre population immigrée (2,6 enfants par femmes) et autochtone (1,8 en 2017) (Raynaud, 2023). Selon l'INSEE (2023), en 1970, date à laquelle les grands parents des enfants d'aujourd'hui passaient leur baccalauréat, 20% de la génération obtenait ce diplôme contre 80% actuellement. Aujourd'hui 25% obtiennent le niveau maîtrise (bac plus 5) devenu le baccalauréat d'aujourd'hui, avec toutefois une forte disparité sociale. L'exigence sociale est de plus en plus nette, parallèle à la baisse de fécondité bien que l'investissement de l'enfant et les normes éducatives ne soient pas homogènes selon les classes sociales (Bourdieu, 1970 ; Merle, 2000).

Depuis quelques décennies les découvertes concernant les capacités de l'enfant très jeune, du nouveau-né lui-même, ont connu un formidable bond<sup>1</sup>. Le bébé a un sens de l'espace et du temps, une capacité de jugement moral, une mémoire, etc. Simultanément les travaux se sont multipliés sur les difficultés de la femme devenant mère à travers non le prisme social mais celui de la science médicale : un psychiatre (Pitt, 1968) met en évidence une fréquence surprenante des troubles dépressifs durant le postpartum. Le soutien aux mères en difficulté psychologique a été récemment accru avec une allocation annuelle de 34 millions d'euros annuel, dans le cadre d'un programme pour la santé de l'enfant, alors que le gouvernement britannique a délivré une aide de 290 millions de livres pour les troubles mentaux de la mère. En France comme au Royaume-Uni une certaine dualité de but existe, beaucoup d'auteurs scientifiques ou d'hommes politiques mettent en avant l'intérêt de prendre soin des mères à la période périnatale parce que leurs troubles peuvent avoir des conséquences sur le développement de l'enfant et non simplement parce que ce sont (les mères) des humains en souffrance et malades.

<sup>1</sup> Dayan, J. (2015). Le bébé des neurosciences est-il un bébé nouveau?. *Spirale*, 76(4), 18-23.

<sup>2</sup> Environ la moitié pour la psychiatrie perinatale

Cette ambiguïté est ressentie chez tous les travailleurs sociaux en périnatalité. Pis encore, parfois le seul intérêt « supérieur » de l'enfant est pris en compte et le travail social en périnatalité devint au mieux un travail de soutien à la parentalité, au pire un travail de surveillance des capacités parentales, le parent défaillant étant écrasé par l'intérêt supérieur de l'enfant et la crainte de la maltraitance.

Durant les années 90 une profession particulière, les TISF, surtout quand elles étaient financées par les CAF développaient un grand équilibre entre les taches de soutien à la mère et les taches de soutien à la parentalité. Les difficultés de parentalité étaient plus fréquemment connues et rencontrées dans les milieux sociaux moins favorisés. Les familles modestes trouvaient auprès des TISF des interlocuteurs dans lesquels elle pouvait se reconnaître et s'identifier plus facilement qu'à travers des assistantes sociales, infirmières ou puéricultrices. L'aide aux tâches domestiques que peuvent procurer les TISF atténuaient largement le malaise que peut engendrer une présence dans l'intimité du domicile. Dès lors que ces TISF étaient supervisées et formées à la psychopathologie parentale et aux liens mère enfant, elles acquéraient une capacité thérapeutique et de prévention importante, car elles incluaient une fréquence et une temporalité telle qu'elles pouvaient être efficace, au contraire de visites espacées. Le tableau s'est toutefois complexifié depuis que l'ASE dans le mandat donné aux TISF, implicitement ou explicitement, inclue une tache de surveillance de la qualité des interactions maternelles ou des conditions de vie de la famille. Dès lors dans les familles en difficulté leur rôle devient plus ambigu, la confiance est plus difficilement donnée que la mère se sent en difficulté. Ce changement de rôle, ou plutôt cette mixité des rôles est corrélative d'une prévention de la maltraitance déséquilibrée qui envisage le parent surtout comme potentielle source de désordres et bien moins comme un être éventuellement en difficulté à soutenir, voire soigner.

A l'étranger, des interventions au domicile ont été évaluées<sup>3</sup>. Les résultats sont variables autant que le type d'intervention et la profession des intervenants. Ces études ne permettent pas de statuer clairement sur l'efficacité sur la dépression bien que cela ne puisse être le seul critère<sup>4</sup> : le bien être apporté, le soutien social, l'aide à la parentalité, la diminution des séparations devraient aussi être étudié ce qui n'a pas été fait dans des conditions méthodologiques adéquates. Des interventions spécialisées, menées par des infirmières ont pu montrer une efficacité variable mais fréquente sur la dépression du postpartum pour en diminuer la sévérité.

Ce métier très original, à mi-chemin entre psychothérapeute et aide-ménagère, tout en étant ni l'un ni l'autre, présente une souplesse et des qualités bien adaptées aux tâches de la maternité qui mêlent l'affectif et le soin, le désir et l'obligation. Elles sont un vecteur du soin en périnatalité particulièrement dans les cas de carence affective maternelle, de dépression et d'isolement social. Elles apportent un soutien à la fois distancié et pratique dont les mères ont besoin. Un aspect psychologique est présent dans le travail des TISF qui nécessite une formation spécialisée et un soutien pour accroître son efficacité, en profitant notamment des liens qu'elles peuvent tisser, non seulement avec les services sociaux, ce qui est devenu commun, mais à l'avenir avec les équipes de parentalité dispersées sur le territoire français, comme cela avait déjà été fait en Normandie dès les années 90<sup>5</sup>.

<sup>3</sup> Leis, J. A., Mendelson, T., Tandon, S. D., & Perry, D. F. (2009). A systematic review of home-based interventions to prevent and treat postpartum depression. *Archives of women's Mental Health*, 12, 3-13.

<sup>4</sup> Yu, M., Washburn, M., Bayhi, J. L., Xu, W., Carr, L., & Sampson, M. (2025). Home visiting for postpartum depression. *The Cochrane Database of Systematic Reviews*, 2025(1), CD015984.

<sup>5</sup> Gori, L. (2014). Les services de tisf dans l'accompagnement des parents en périnatalité. In *L'art d'accommoder embryons, fœtus et bébés* (pp. 287-296). Érès.

## REMERCIEMENTS

**Mélodie Broutin** ADF38

**Emilie Caillon** AAFP 90

**Cécile Camara** AAFP Provence

**Adeline Cousin** AAFP Arras

**Régine Daireaux Demarthes** APLF

**Jacques Dayan**

**Jérôme Dhainaut** AAFAD Flandre Lys

**Laura Di Vita** AAFP Arras

**Suzanne Fourmentraux** AFAD Île-de-France

**Pascale Khounphasouk** Ocellia

**Virginie Lacchab** AAFP du Calvados

**Théo Lebon** AAFAD Flandre Lys

**Tiphaine Lecoq** ADOM 61

**Virginie Mercey** AAFP 90

**Sylvie Mugnier** APLF

**Virginie Naullet** APLF

**Karine Tireau** ADF38

**Adrien Potier** AAFP Provence

**Damien Veyrier** Hôpitaux Drôme Nord

**Stéphanie Zinout** AAFAD Flandre Lys

## RÉALISATION DU LIVRET

### Coordination

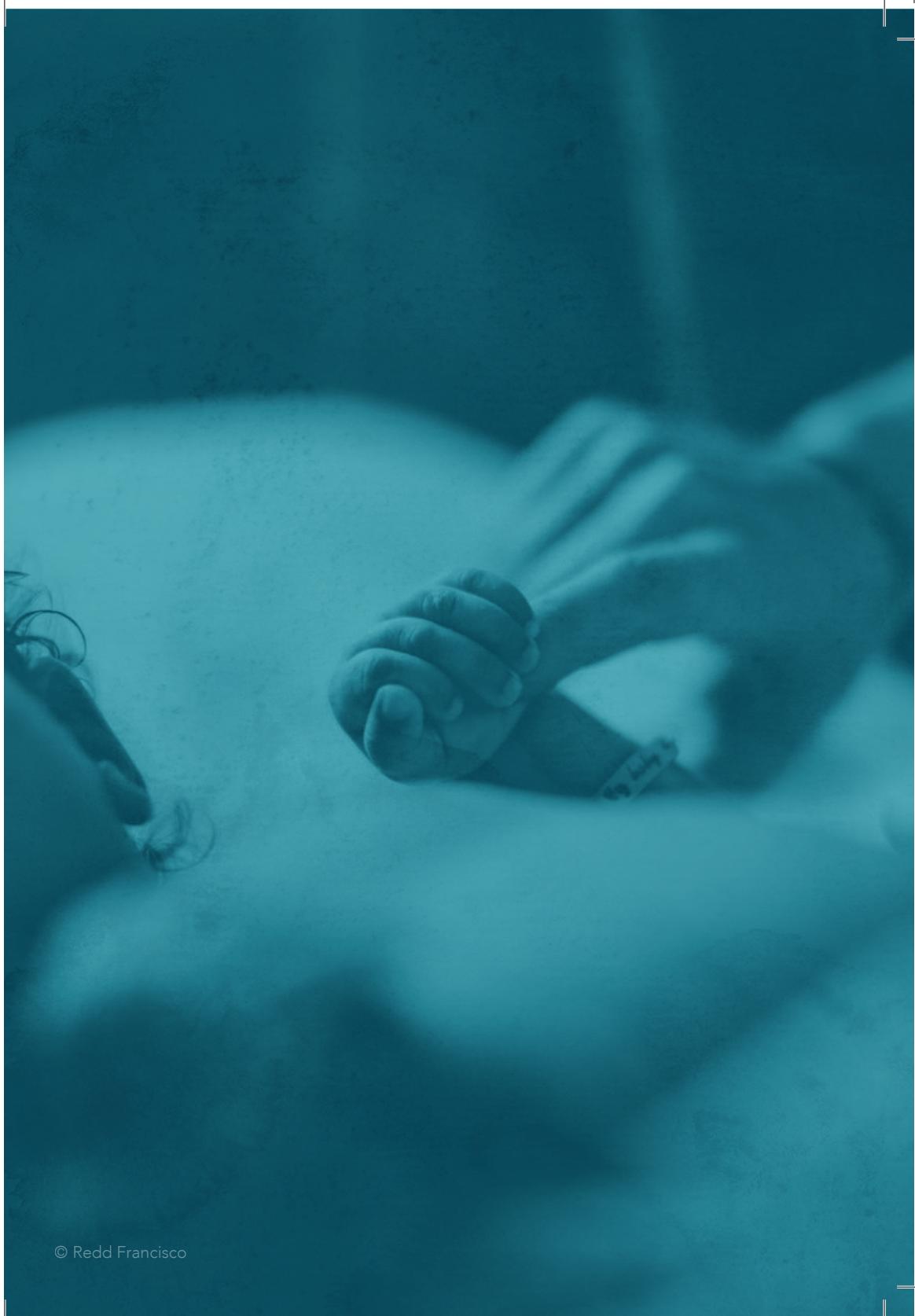
**Jean-Laurent Clochard**  
FNAAPP/CSF

### Entretiens et synthèses

**Emmanuel Amouzoun**  
TransLab' Azimut, Ocellia

### Graphisme

**Laura Girardin**  
TransLab' Azimut, Ocellia



© Redd Francisco



[www.fnaafp.org](http://www.fnaafp.org)

[accueil@fnaafp.org](mailto:accueil@fnaafp.org)

avec la participation de



Soutenu par

